

SOCIÉTÉ. Le yogi indien Sri Tathata consacre un week-end d'enseignement et de Darshan à Nantes

Un sage parmi d'autres

Il y est tantôt décrié, tantôt adulé. Le sage indien Sri Tathata apprécie néanmoins Nantes où il revient.

Pieds nus, enveloppé dans une sorte de dhoti, longue bande de tissu blanc, le yogi Sri Tathata craint moins que ses hôtes les froidures inhabituelles de ce mois de mai. Ce week-end, il est de retour. Dix mois après y avoir « enseigné » à un millier d'adhérents.

« Il faut que les êtres humains élargissent leur conscience »

Pour ces gens-là, le yogi natif de l'Inde du Sud fait partie des personnages d'exception, mi hommes mi-dieux, qui sont capables de faire grandir la conscience humaine et, donc, de sortir le monde de ses sombres travers.

D'autres, membres notamment du Centre d'Information et de Conseil des Nouvelles Spiritualités, émettent quelques doutes sur les ressorts de la démarche. Ils s'inquiètent de l'usage fait des sommes laissées à l'entrée de ses conférences (47 euros la place). Difficile d'en dire plus dès lors que son nom n'apparaît pas sur le site de la mission interministérielle de vigilance contre les dérives sectaires.

Entouré des trois disciples indiens qui suivent ses pérégrinations, Sri Tathata balaie d'un large sourire les critiques. Il préfère parler des appels qu'il lance régulièrement. « Quand un maître indien vient en Occident,



L'Indien Sri Tathata est un sage parmi bien d'autres, Photo PO-J.-D.F.

explique-t-il dans sa langue natale deux fois traduite, il faut une solide raison. Le monde vit une période d'extrême changement à tous les niveaux. Je suis là pour rap-

porter aux gens ce qui se passe dans ce grand bouleversement. Plus il y aura de personnes à en comprendre les enjeux, plus il y aura de possibilités de créer un monde meilleur.

Et quel est donc ce monde ?

« Le meilleur futur est lié au développement de la conscience humaine. Aujourd'hui, la mentalité générale est fondée sur une vision très individuelle des choses. Il faut que les êtres humains

élargissent leur conscience, s'ouvrent aux autres, se rapprochent de la nature ».

Mais, interroge-t-on encore, vous êtes sur une terre catholique où l'on professe aussi un idéal humaniste ?

« Je suis en harmonie avec les enseignements du Christ, continue le yogi. Et je suis convaincu que toutes les religions peuvent participer à l'évolution de la conscience du monde qui devient nécessaire ».

« Méditation de conjonction »

Lorsqu'on lui demande alors ce qu'il est bon de faire pour changer le matérialisme dominant, Sri Tathata invite à une « méditation de conjonction » fondée sur la connaissance de soi et de la nature naturelle. « Aujourd'hui, répète-t-il, il faut aider les êtres humains à s'aligner sur les profonds changements qui doivent être opérés. Si rien n'est fait, les énergies destructrices continueront de ruiner l'humanité ».

Et tout cela ne l'empêche pas d'« avoir un amour égal pour tous, même ceux qui lui font du mal ».

En somme, cet homme de 70 ans affiche une théorie de sages, celle qu'ont partagée avant lui Socrate, Bouddha ou le Christ. L'essentiel est de croire. Dès lors qu'on a l'esprit...sain.

J.-D. Fresneau

REPÈRES

Le yogi Sri Tathata, 70 ans, fait un tour d'Europe. Il organise en février prochain une grande prière pour l'humanité près de son ashram, sorte d'ermitage, de Kadala, dans l'Inde du Sud.